

Édith Azam

En résidence à la Ferme des Lettres en mai - juin 2018

Née en 1973 à Alès, Édith Azam a publié plus d'une vingtaine de textes et recueils de poésie. Elle dessine également. Après des études de lettres modernes et de sciences de l'éducation, elle abandonne très vite l'enseignement pour se consacrer à l'écriture et faire des lectures publiques dans de nombreux festivals de poésie, notamment à Lodève, Limoux, Carcassonne, Valleraugue, Pau et au 24^e Marché de la poésie. Durant plusieurs années, elle est aussi conseillère lecture-performance du festival *Voix de la Méditerranée* de Lodève. Elle vit actuellement à Roanne.



Édith Azam est soutenue dans son travail par Julien Blaine et Charles Pennequin, ainsi que par Laurent Cauwet (éditions Al Dante). Elle travaille souvent en binôme, essentiellement d'écriture (avec Sophie Namer et Victor Mocci-Mazy ou avec Charles Pennequin), mais aussi avec la chorégraphe Muriel Piqué.

Ayant horreur des biographies, Édith Azam aime à se présenter de la manière suivante :

A/ Édith Azam, motorisée, auteur, elle a. Est née le deux mais toute seule : cela lui fait ni chaud ni froid, elle est vraiment motorisée, en France et à l'étranger. Pour le reste ? Vivre dira toujours mille fois mieux ce qui : m'autorise. Et voilà.

B/ Edith Azam va mettre ses tongs puis faire trois fois le tour du jardin en fermant les yeux. Elle trouvera sans difficulté l'arrosoir à sa gauche, l'odeur de lavande à sa droite et l'herbe sous ses pieds. Elle espère ne pas tomber dans le piège des fourmis, mais dans le nid de la voisine. Elle sera de retour dans un quart d'heure et voilà.

C/ Edith Azam rénove une maison. Ce n'est pas sa maison. Elle a aussi peint une piscine qui n'est pas sa piscine et ratissé un merveilleux jardin qui n'est pas son jardin. Edith Azam sait qu'elle n'aura jamais de maison de piscine de jardin. La plupart des gens sont comme elle. Ils n'en font pas un drame. Elle non plus. Et voilà.

D/ Edith Azam est comme la plupart des gens, par exemple, cet été, elle a remonté une rivière les pieds dans l'eau tout en riant. Elle a fait trois barrages qui n'ont rien barragé. Elle a fait 12 baignades dans son petit maillot. Réfléchi à des tas de choses qu'elle a crues capitales mais qui ne le sont pas du tout. Elle n'a pas voulu parler de certaines choses. Elle a parlé toute une nuit à son chien, Bulle. Elle lui a parlé jusqu'à ce qu'il lui dise clairement d'arrêter que ça tient pas du tout la route ce qu'elle raconte. Ensuite elle s'est endormie. N'a pas vu l'étoile filante, ni le vœu qui flottait derrière elle. Et voilà.

E/ Edith Azam regarde son chien. Il fume une cigarette, lit un livre sur la mécanique des fluides. Edith Azam hausse un sourcil se dit qu'elle n'y comprendrait rien, qu'il doit sacrément s'ennuyer, son chien, pour en être à lire des livres pareils, qu'il ferait franchement mieux de faire comme elle : ronger son os. Et voilà.

Bibliographie

- *Mercur*. Castells, janvier 2007. Réédition nov. 2011 (Al Dante).
- *Letika Klinik*. Dernier télégramme, janvier 2007.
- *Tellement belle garçon belle*. Frissons esthétiques, mars 2007.
- *L'écharpe douce aux yeux de soie*. L'Atelier de l'agneau, 2007.
- *Tiphasme est phasme*. Inventaire/Invention, octobre 2007.
- *Amor barricade amor*. L'Atelier de l'agneau, février 2008.
- *Un objet silencieux*. Gros Texte, juillet 2008.
- *Rupture*. Dernier télégramme, novembre 2009.
- *Le mot il est sorti*. Al Dante, septembre 2010.
- *Du pop corn dans la tête*. L'Atelier de l'agneau, décembre 2010.
- *Soleil-œil crépu*. Dernier télégramme, février 2011.
- *Qui journal fait voyage*. L'Atelier de l'agneau, février 2012.
- *Salle de spectacle du silo d'Arenc*. Al Dante, mars 2012.
- *Décembre m'a cigüe*. P.O.L., février 2013.
- *Vous l'appellerez : rivière*. La Dragonne, avril 2013.
- *Du savon dans la bouche*. L'Atelier de l'agneau, mai 2013.
- *Mon frère d'encre*. Au coin de la rue de l'enfer, mai 2013.
- *La chose commune*. Pas vu pas pris, juin 2013.
- *Bel échec*. Dernier télégramme, mars 2014.
- *On sait : l'autre*. P.O.L., avril 2014.
- *Caméra*. P.O.L., juin 2015.
- *Le temps si long*. L'Atelier de l'Agneau, 2018.
- *Oiseau-moi*. Lanskine, 2018.

Et enfin son blog : <http://phasme.grosquick.net/>

Extrait *On sait : l'autre* (2014)

On sait : l'autre. On sait qu'il va venir. Il arrive toujours. Il nous tient par les yeux, nous oppresse. Il contamine notre espace, veut nous réduire à petit feu. On sait qu'il est en bas, là, derrière le mur. C'est à devenir dingue. C'est à devenir : on devient. Presque... Mais non, on ne le laissera pas faire, on ne veut pas finir si vite. Alors on se concentre, on se concentre puis on l'attend, l'autre, le pied ferme. On ne veut pas céder à la panique. On court vers la salle de bains se rincer le visage, puis on relève la tête et soudain, le reflet dans la glace, nous dit droit dans les yeux : On : c'est l'autre...

Extrait *Caméra* (2014)

Caméra, en silence, fouille le sol, gratte la terre, recueille les traces de vies incrustées dans la pierre, des résidus de cris, des agglomérats d'hommes totalement inadaptés : à mourir. La douleur ? Caméra ne veut rien en dire. Lorsqu'elle ferme les yeux le néant lui fait signe allongeant toutes les nuits les unes sur les autres. Elle comprend, Caméra, le vide aussi se nomme. Mais comment faire alors, si la langue n'est plus : qu'une arme face à sa cible ?

